



LES ASSISES EUROPÉENNES DE LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE 2022



SOMMAIRE

- 01** Conférences
- 02** Networking
- 03** Fiches projets identifiées
- 04** Conclusion

CONFÉRENCES

DISCOURS D'OUVERTURE

*Par Serge DAL BUSCO – Président du Conseil d'État de la République et du Canton de Genève ,
Tatiana VALOVAYA – Directrice Générale de l'Office des Nations Unies*

Nous avons assisté à la 23ème édition des AETE. Jean François Caron, le grand témoin de cette édition, a commencé la première journée avec un discours d'ouverture.

Les plans climat visent tous la **neutralité carbone** d'ici 2050, voire avant pour certains d'entre eux. Il est désormais évident qu'il ne suffit plus seulement de lutter contre le dérèglement climatique. Il convient également d'adopter des mesures d'adaptation à ce phénomène (cf. Rapport du GIEC sur l'adaptation au changement climatique). La notion d'acceptabilité des citoyens est malheureusement trop souvent négligée, ce qui peut donner l'impression aux citoyens qu'ils subissent les décisions. C'est dans ce cadre-ci que le concept de co-construction devient un levier très efficace de changement, voire de changements radicaux des sociétés et modes de vie. Jean-François Caron a créé « **La Fabrique des Transitions** », une structure qui vise à accompagner les collectivités dans le développement de projets en lien avec la transition énergétique, mais également sociale et démocratique.



ASSISES EUROPÉENNES
DE LA TRANSITION
ÉNERGÉTIQUE®

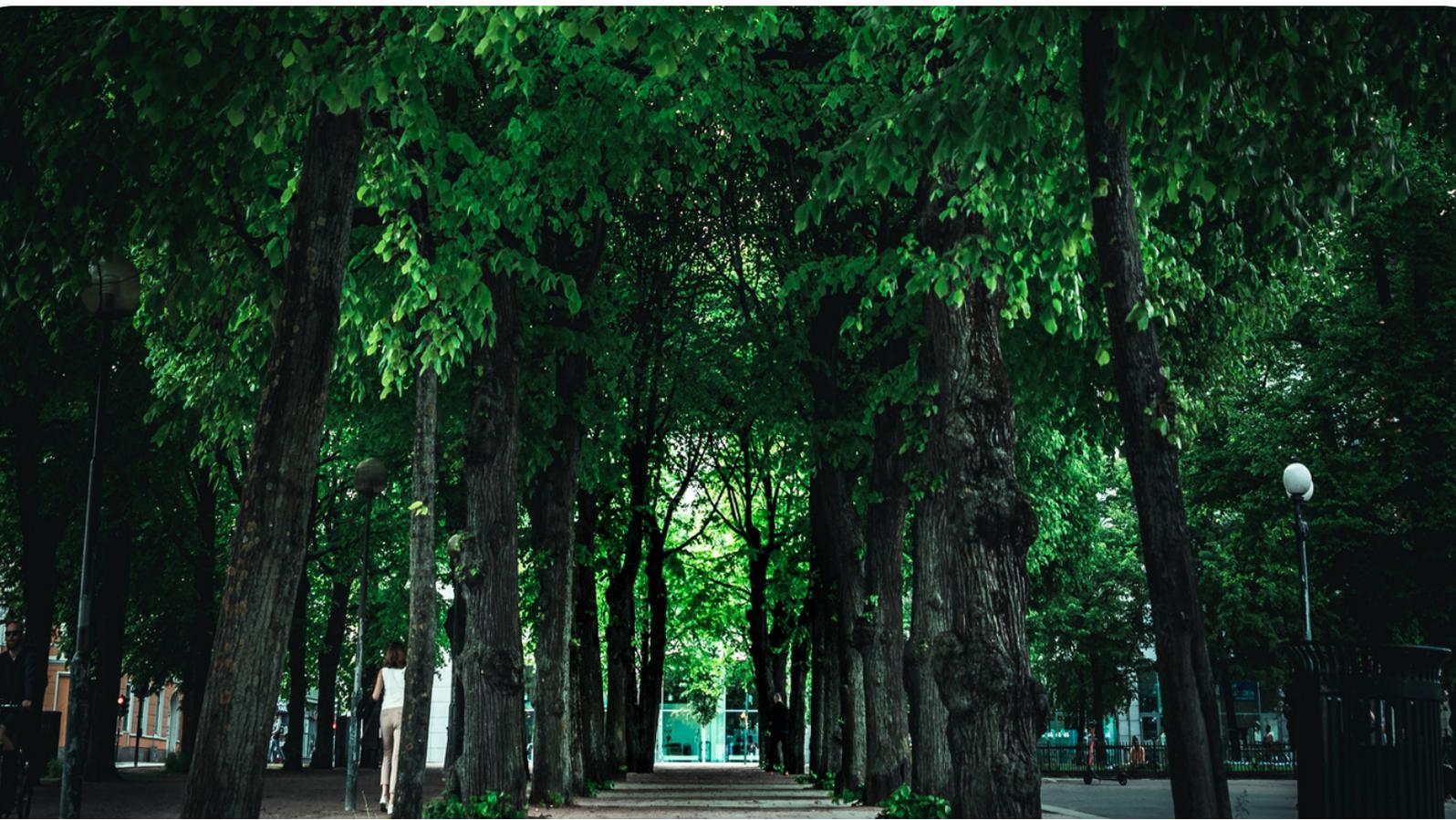


Le maire de Loos-en-Gohelle lutte en faveur de **l'inclusion de la sobriété** dans les futurs désirables. Il distingue d'ailleurs 2 types de sobriété :

- La sobriété d'usage qui vise à limiter dans la mesure du possible l'utilisation de technologies carbonées (par exemple le chauffage). Certaines entreprises utilisent d'ailleurs cet argument pour mettre la responsabilité au niveau du consommateur et se dédouaner de leur impact.
- La sobriété coopérative et dimensionnelle qui concerne plus le mode d'organisation et l'utilisation des espaces. Cela peut consister en la mutualisation des espaces ou encore des biens (exemple de l'écologie industrielle).

La sobriété peut aller de pair avec l'innovation sociale.

Les grands axes qui se doivent d'inclure la sobriété autant que faire se peut sont la mobilité, le chauffage et les rénovations de bâtiments. La végétalisation comme moyen de rafraîchir les zones urbaines est également évoquée.



GRAND DÉBAT : QUELS LEVIERS POUR D'AVANTAGE DE SOBRIÉTÉ AUX ÉCHELLES INTERNATIONALES, EUROPÉENNES ET NATIONALES ?

Ines BOUACIDA, Chercheuse Climat-Energie, IDDRI

Jean-Marc RICKLI, Responsable des risques mondiaux et émergents au Centre de politique de sécurité de Genève (GCSP)

Bruno ROCHE, Fondateur et Directeur exécutif de Economics of Mutuality

Sonia SENEVIRATNE, Climatologue, Membre du GIEC

Yamina SAHEB, Analyste senior des politiques énergétiques, OPENEXP

Inès Bouacida explique que la situation Ukrainienne provoque une prise en considération de l'indépendance énergétique avec un sérieux sans précédent. Elle insiste sur la nécessité de réduire la demande par le biais de l'efficacité énergétique (qui passe par des rénovations et/ou des opérations de maintenance), accompagnée d'une stratégie globale de sobriété (donc en amont de l'efficacité énergétique appliquée à l'échelle des bâtiments). Il convient de mener ces actions de sobriété sur de multiples niveaux : aussi bien à l'échelle globale (Accords de Paris) qu'à l'échelle européennes (objectif de réduction des consommations de 9% d'ici 2030) qu'au niveau national (qui est souvent décliné en plusieurs politiques plus locales avec les PLU : Plans Locaux d'Urbanisme par exemple) tout en prenant en compte les modes de vie des différents pays (s'adapter).

Elle explique qu'il faut apprendre à faire la même chose avec moins, réduire ses besoins et baisser la demande en énergie. Cependant, il faut faire attention aux diminutions de court terme (exemple: baisse de chauffage à la fin de la période de chauffe).

Pour la sobriété des bâtiments il faut avant toute chose agir au niveau local et aider les ménages en difficulté car c'est là que tout commence.



Bruno Roche commence son intervention en rappelant que l'humanité disparaîtra si le système économique ne change pas fondamentalement. Il évoque l'aspect purement physique de l'impossibilité d'une croissance infinie dans un espace qui est, lui, fini. Ce grand **changement de paradigme** passe évidemment par la refonte totale de nos systèmes de comptabilité qui sont aujourd'hui exclusivement financiers et qui négligent totalement les externalités négatives de leurs activités. On parle de « **finance raisonnable** ». Il n'est d'ailleurs à ce jour pas aisé de mesurer l'impact environnemental d'une entreprise (les lignes budgétaires constituent souvent l'outil le plus pratique pour estimer cet impact, mais cela reste compliqué...).

Un nouveau système de comptabilité imposerait d'ailleurs de fait un référentiel commun ; l'entreprise a toujours été et sera toujours, c'est pourquoi la meilleure chose à faire reste de modifier leur « logiciel de pensée » au travers de ce nouveau référentiel.

La vision économique de Bruno Roche, nous éclaire sur le rôle des multinationales. Il faut apprendre à gérer la rareté. Aujourd'hui tout est en abondance et pourtant, les ressources naturelles se font rares.

Il faut impérativement **changer de modèle économique** à travers des politiques publiques de sensibilisation. Les entreprises deviennent des acteurs politiques. Elles n'ajustent pas leur modèle de gestion de valeur et continuent donc de produire, ayant un impact négatif et détruisant les ressources naturelles.

Il faut passer à un nouveau modèle de croissance économique :

- Créer de la richesse puis la partager (interface)
- Faire du partage de valeur un moyen de création en intégrant le principe de réciprocité.
- Donner de l'argent aux entreprises pour qu'elles agissent et créent du profit en trouvant des solutions respectant les ressources naturelles.

Bruno Roche termine son intervention en insistant sur le fait qu'il faut rappeler le **caractère urgent** de la situation et le besoin d'une **réponse systémique** tout en amenant l'ensemble des acteurs dans cette transition.

Pour **Claudine Bichet**, Adjointe au maire chargée des finances, du défi climatique et de l'égalité entre les femmes et les hommes. Il faut préserver nos ressources et mobiliser les acteurs dont les usagers. Faire avec eux, **co-construire**.

Bordeaux Métropole a un rôle majeur à jouer aux côtés des autres grandes aires urbaines afin de lutter contre le changement climatique. La création d'une **Coopérative Carbone** permettant d'associer les territoires voisins sur les questions suivantes:

- La **compensation carbone**: révision du Plan climat-air-énergie territorial de la métropole (PCAET).
- La mise en œuvre d'une **Zone à faible émissions** (ZFE) afin de réduire les polluants atmosphériques, et donc d'améliorer la qualité de l'air.
- La création d'un **laboratoire d'innovation sur les transitions** pour accompagner les changements de comportement de l'ensemble des acteurs du territoire (habitants, associations, entreprises...).

La coopérative carbone, qui réunit entreprises, banques, collectivités locales, associations, organismes de formation et de recherche, et citoyens, permet d'accompagner les porteurs de projets tout au long de leur parcours. La certification des projets permettra d'apporter un cofinancement, notamment par la vente de crédits carbone, et d'assurer l'évaluation de l'impact environnemental des actions.



ENTRE LE GLOBAL ET LE LOCAL, DES POLITIQUES STRUCTURANTES

*Christian BRUNIER, Directeur Général des Services Industriels de Genève (SIG).
Agnès LANGEVINE, Vice-Présidente en charge de la transition écologique à la région
Occitanie*

*Ulrich MAURER, Directeur de la Direction du Secteur de l'énergie au Ministère de
l'Environnement, du Climat et du Secteur de l'énergie de Bade-Wurtemberg
Jean ROTTNER, Président de la Région Grand Est*

Agnès Langevine souhaite amener la neutralité carbone en Occitanie en s'alignant sur le **scénario negaWatt**. Pour rappel, c'est un exercice prospectif : le futur qu'il explore ne constitue en rien une prédiction mais constitue un chemin possible. Il trace la voie d'un avenir énergétique souhaitable et soutenable, et décrit des solutions pour l'atteindre.

Cinq ans après le précédent exercice, le scénario negaWatt 2017-2050 est venu confirmer la faisabilité technique d'une France utilisant 100% d'énergies renouvelables en 2050, tout en atteignant la neutralité carbone.

L'Occitanie s'engage à devenir une **région à énergie positive**. Cela permet de fixer le cap à atteindre à l'horizon 2050, d'établir des objectifs et une trajectoire de long terme. Cela s'accompagne d'un plan d'action ambitieux et partagé avec les acteurs des territoires, engageant la Région sur la voie de la transition énergétique dans une logique d'atténuation. L'élaboration du scénario « Région à Energie Positive » a permis de démontrer que cet objectif est certes ambitieux, mais également réaliste tout en générant de multiples bénéfices.

En 2021, la Région lançait le dispositif « **Renov'Occitanie** » pour accompagner les ménages dans la réalisation de travaux de rénovation énergétique. Depuis janvier 2021, près de 60 000 personnes ont déjà été conseillées.

CES COLLECTIVITÉS QUI N'ONT PAS PEUR DE MOINS CONSOMMER – PARTIE 1

Claudine BICHET, Vice-Présidente à la transition énergétique et au climat, Bordeaux métropole

Frédérique PERLER, Maire de Genève

Eric PIOLLE, Maire de Grenoble

Sébastien MAIRE, Délégué général de France ville durable

Claudine Bichet, Vice-présidente à la transition énergétique et au climat de Bordeaux, commence la conférence en mettant en lumière l'importance voire la nécessité d'échanger les bonnes pratiques, et plus largement des retours d'expériences. Bordeaux travaille actuellement sur la labellisation **Citergie** (label qui incite les collectivités à contribuer activement à améliorer leur politique énergétique durable, en cohérence avec des enjeux de changement climatique). Elle évoque également **l'effet d'entraînement** qui peut être très puissant pour embarquer tout le monde dans la transition. La politique de la ville est davantage basée sur le volontariat que sur des obligations légales. Un plan de production d'énergies renouvelables a été voté au début du mandat. En parallèle de ce plan, des rénovations aussi performantes que possible ont été réalisées dans les passoires thermiques notamment. La principale difficulté rencontrée lors de ces rénovations est le manque de compétences, les filières n'ayant pas anticipé les besoins. L'exemple des **matériaux biosourcés** est révélateur de ce manquement, c'est un domaine dans lequel presque rien n'a été réalisé et « tout reste à faire » selon Madame Bichet. Au niveau de la restauration collective, les cantines scolaires ont 2 fois par semaine un menu végétarien ; cela implique des partenariats avec des chefs, des agriculteurs, etc...

A l'échelle de la ville de Bordeaux, le « trio gagnant » des postes d'émissions de GES est le transport (40%), l'habitat tertiaire inclus (30%) et l'alimentation (20%). Madame Bichet ouvre son intervention sur l'intérêt de **l'économie circulaire**.



Frédérique Perler, le maire de Genève, explique que Genève applique une stratégie climat depuis 2005. Les 2 principaux postes de consommation électrique de la ville sont la construction et la mobilité. La ville s'est fixée comme objectif la diminution de 60% des consommations d'ici 2030 puis la neutralité carbone d'ici 2050. La principale action qui a été portée est le **remplacement de toutes les vitres** des habitations, des musées et des administrations par du double vitrage.

L'assainissement des bâtiments est également important et peut permettre de diminuer la consommation de mazout. Les passoires thermiques autour du centre ont également été rénovées il y a quelques années. La programmation des rénovations de celles du centre-ville est en cours. De plus, un test consistant en la modification de la température de confort en fonction de l'occupation devrait bientôt voir le jour. L'éclairage public est aussi considéré et consomme de moins en moins. De la sensibilisation à propos des économies d'énergie est réalisée auprès des citoyens. Enfin, les mobilités douces sont favorisées (marche, vélo, concept de ville du quart d'heure).

Frédérique Perler conclut son intervention en précisant que les personnes en situation de **précarité énergétique** sont très peu enclines à entendre parler de sobriété.



Eric Piolle, maire de Grenoble, introduit sa prise de parole en indiquant que le principal frein à la transition énergétique est **l'addiction des citoyens à la consommation**, qui est entretenue par la publicité en partie. Le maire de Grenoble explique que sa stratégie repose sur 3 grands axes : le questionnement des usages, l'efficacité énergétique et la production d'énergies renouvelables. Depuis 2005, 50% d'économies d'énergie ont été réalisées sur l'éclairage public. Ces investissements ont été amortis au bout de 10 ans, ce qui est comparable aux bâtiments qui le sont au bout d'environ 20, voire 30 ans. Des mesures visant à limiter l'utilisation de la voiture en ville ont également été adoptées. Les commerçants étaient foncièrement contre sur le papier, mais, peu de temps après l'adoption de celles-ci, beaucoup d'entre eux ont changé d'avis et ont fini par profiter de cette piétonisation, aussi bien personnellement qu'économiquement pour leur commerce. La conclusion de cette action est que, dans certaines situations, il faut accepter de « prendre la foudre » et de ne pas baisser les bras.

D'une manière plus générale, Eric Piolle, évoque la création d'une **mythologie commune** comme constituant un vecteur de changement.

Eric Piolle conclut sur l'existence d'un 4ème axe d'action. Il s'agit de la santé, c'est un enjeu majeur qui parle à tous et permet d'aborder la lutte contre les inégalités par exemple ou encore la pollution de l'air.



Pour **Ulrich Maureer**, il faut considérer la **chaleur excédentaire** comme une réelle ressource en l'intégrant à un programme de protection du climat et en incitant les entreprises à utiliser cette source de chaleur. C'est pour cela que la ville de Zurich a mis en place un **plan municipal thermique** visant à développer le réseau de chaleurs des bâtiments. Cependant ils rencontrent quelques freins :

- Gérer les propriétaires individuels
- Les bâtiments historiques
- Les lois



Sébastien Maire, délégué générale de France Ville Durable, entame son intervention en tentant de définir « durable ». Selon lui, il s'agit **de sobriété, de résilience, et d'inclusion**.

Les directeurs financiers sont désormais favorables à la transformation écologique. Se poser la question des besoins permet d'avoir un réel impact avec des petits moyens. Le développement économique peut orienter une collectivité vers la sobriété. Mais, le développement économique est lié aux emplois des citoyens, c'est un sujet très sensible. Il est nécessaire de mettre en place des critères bien précis pour avancer.

Sébastien Maire conclut sur l'importance de **faire évoluer nos imaginaires** dans le bon sens, notamment en termes de représentation de ce qu'est la réussite sociale.

Question : **Comment gérer les réfractaires ?**

- Eric Piolle : il n'y a pas de solution miracle, il faut concerter, concerter et concerter. Une phase d'entraînement est cependant nécessaire.
- Claudine Bichet évoque l'enfermement de certains dans des systèmes de pensées. Elle propose d'imposer une formation obligatoire à propos de l'écologie à l'ensemble des personnalités politiques.
- Frédérique Perler : il faut être attentif aux personnes qui ne peuvent pas consommer aujourd'hui. Il faut davantage écouter les scientifiques à tous les niveaux (Assemblée nationale, Conseils municipaux, etc...), les médias aussi ont un rôle à jouer là-dedans. La course au développement n'a d'ailleurs pas aidé à écouter et à prendre en compte cette parole.
- Sébastien Marie répond sur la corrélation claire entre pouvoir d'achat et émissions de GES et insiste sur le fait que tout le monde ne doit pas changer drastiquement son mode de vie. La collectivité peut par exemple relancer les maisons de quartier pour sensibiliser.



CES COLLECTIVITÉS QUI N'ONT PAS PEUR DE MOINS CONSOMMER – PARTIE 2

Gérard BLANCHARD, Vice-Président La Rochelle agglo, Territoire Zéro Carbone et Développement Durable

Jean-François CARON, Maire de Loos-en-Gohelle

Sébastien JAVOGUES, Vice-Président à la transition écologique et à la qualité de l'air du Pôle métropolitain du Genevois français

Nicolas GARNIER, Délégué général d'AMORCE

Gérard Blanchard, vice-président la Rochelle Agglo commence par situer l'agglomération de La Rochelle, à savoir sur le littoral Atlantique. Ce territoire présente une dichotomie très forte entre la partie littorale, très urbaine et la partie que représente les terres agricoles, très rurale. Il explique que cette situation nécessite l'actionnement de tous les leviers de politiques publiques. La décision de répondre à l'appel à projet « **Territoires d'innovation** » a grandement aidé à structurer l'action publique. Ce territoire vise la neutralité carbone d'ici 2040. Plusieurs actions visant à amorcer un programme sont en cours. Quelques exemples : changement de motorisation des transports collectifs, rénovation du patrimoine existant, économie circulaire (surtout sur les zones de développement économique) ou encore autoconsommation d'énergie renouvelable. Les acteurs socioéconomiques ont été consultés et 70 actions ont été établies. Elles seront réparties sur 10 ans et sont déjà programmées. Des copils réguliers devraient avoir lieu. Un **comité citoyen** a également été créé pour associer les habitants au projet. La parité homme-femme y est respectée et l'ensemble des catégories socio-professionnelles et des classes d'âge sont représentés. Un membre de ce comité assiste aux Copils. L'ensemble des citoyens désirant faire partie de ce comité n'a pas pu être retenu, faute de place, cela est révélateur du succès de l'association des citoyens aux projets structurants de l'agglomération. Ce comité peut faire de l'auto-saisine. Le fonctionnement en mode projet est original et semble bien fonctionner.

L'agglomération a également créé une plateforme de rénovation énergétique consistant en un guichet unique qui accompagne les habitants intéressés tout au long de la démarche.

Les zones humides sont des **puits naturels de carbone**, c'est un atout de poids pour l'agglomération.

Monsieur Blanchard conclut sur le fait que son système permet de répliquer autant que possible les actions qui sont des succès.

Sébastien Javogues, Vice-président à la transition énergétique et à la qualité de l'air du genevois français, commence son allocution par l'éloge de la sobriété « enfin on parle sobriété sans que cela soit tabou ». Il explique que la sobriété passe selon lui par les territoires avec un fort aspect démocratique et une certaine transversalité. Il évoque le concept de « tonne matière », un indicateur présentant le nombre de tonnes de matières consommées chaque année par un habitant. Cet indicateur pourrait constituer un bon vecteur de sensibilisation des citoyens. Il explique qu'il n'a par contre pas trouvé de solution permettant d'affecter les m² à différents usages (biodiversité, sport, construction...).

Monsieur Javogues conclut sur les bienfaits du télétravail qui permettent de réduire les migrations pendulaires et donc les consommations.

Jean-François Caron, maire de Loos-en-Gohelle, introduit son propos en expliquant que la proximité avec les citoyens peut être un bon moyen de créer de l'engagement. Un plan solaire de la ville a été réalisé, c'est-à-dire que chaque toiture était étudiée comme un potentiel emplacement de production d'énergie renouvelable à l'aide de panneaux photovoltaïques. Cela a permis d'optimiser la production d'énergie. Des panneaux solaires ont été installés sur les toitures les plus intéressantes, l'église de la commune fait d'ailleurs partie de ces bâtiments. La communauté chrétienne locale en est aujourd'hui fière. Monsieur Caron explique que ce qui l'intéresse par-dessus tout est le fait de créer un réel désir d'une société nouvelle chez ses citoyens, il parle « d'étoiles qui brillent » et pense que les grandes transitions qui s'imposent à nous ne peuvent se faire sans cette volonté des citoyens. Il a ensuite parlé des habitants de la commune qui sont fiers d'être plus indépendants que les autres collectivités françaises.

Il ouvre son intervention sur la question suivante : « **Comment générer un mouvement collectif autour de cette question énergétique ?** »



Nicolas Garnier, Délégué général de l'association AMORCE, démarre sa prise de parole en évoquant le changement d'échelle qui s'opère : les collectivités locales s'engagent de plus en plus dans la bifurcation écologique, et avec une méthode de plus en plus efficace. Il a l'impression que les approches systémiques sont de plus en plus adoptées et que les activités économiques y sont de plus en plus associées. Un décloisonnement des acteurs lui semble être également un bon vecteur. Enfin, **l'approche de massification** est à souligner.

Monsieur Garnier insiste sur la nécessité d'aller au bout des **PCAET** (Plan Climat-Air-Energie Territorial) malgré les faibles dotations budgétaires. Il conseille par ailleurs d'investir dans des rénovations qui sont très souvent à terme rentables et rappelle que la copropriété est une unité d'action. Le risque de pensée unique étant réel, les collectivités représentent un contre-pouvoir ; l'approche territoriale permet d'éviter le miroir à alouettes. Inscrire des ouvrages comme patrimoine est également un outil de mise en récit, de création de désir.



Plan **Climat Air**
Energie Territorial

LES CENTRALES VILLAGEOISES, DES TIERS DE CONFIANCE POUR ACCOMPAGNER L'ÉQUIPEMENT PHOTOVOLTAÏQUE DES PARTICULIERS

Gilles DUTREVE, Centrales Villageoises du Pays Mornantais

Gérard MOINE, Solarcoop

Cyrille EMOND, Centrales Villageoises de la Région de Condrieu

Animateur : Etienne JOUIN, Association Centrales Villageoises

Les Centrales Villageoises proposent des modèles de sociétés citoyennes fondés autour d'une charte ; ces structures portent des projets de transition énergétique. Ces sociétés sont très souvent des SAS locale qui associent citoyens, collectivités et entreprises locales. Elles sont gérées par des bénévoles sur un principe de **gouvernance coopérative** autour de la **vente d'énergie**. Le premier exemple de centrale villageoise est né en ex région Rhône-Alpes.

Les 3 grands piliers de ces structures sont : l'approche territoriale/gouvernance partagée, l'entraide et un système de clés en main/mutualisation. Les collectivités territoriales ont chacune leur propre degré d'avancement, ce qui est enrichissant.

7 régions ont des centrales villageoises. Les bâtiments publics sont concernés (surtout éducatif).

Cas du pays Mornantais : cette centrale est composée de 250 actionnaires (citoyens/collectivités). Elle installe des panneaux solaires sur des toits qui ne lui appartiennent pas. Les centrales constituent des tiers de confiance pour les particuliers. La centrale villageoise réalise un partenariat avec l'installateur, qui fournit et pose pour le particulier, qui est conseillé par la centrale villageoise.

Solarcoop, une autre centrale villageoise, pose elle-même les panneaux (kit d'autoconsommation) et conseille gratuitement. Cela incite les particuliers à passer le pas et à échanger entre eux.

Les Centrales Villageoises des Collines Iséroises expliquent que le succès de ces opérations dépend grandement du prix de l'énergie. La logistique du dernier kilomètre est réalisée en voiture électrique.



DÉMARCHE ÉCONOMIE CIRCULAIRE & URBANISME

Delphine ROLLET, Inddigo, David RIGOULET, PETR du Pays du Sundgau, Valérie AYACHE-DOUBINSKY, Grenoble Alpes Métropole, Frédérique METIVIER-LOPEZ, Inddigo

Ancré dans une économie linéaire pratiquée depuis des décennies, l'aménagement des villes et des territoires exerce une pression importante sur les ressources planétaires : matières premières, air, eau, sol. Et si les principes et les méthodes de l'économie circulaire pouvaient nous aider à changer de paradigme ? En 2015, l'ADEME a lancé une première expérimentation sur l'intégration de l'économie circulaire à l'échelle de l'aménagement opérationnel et de la planification urbaine, en accompagnant quatre territoires pionniers. Forte de la première expérience d'accompagnement des territoires, l'ADEME a engagé un deuxième appel à manifestation d'intérêt auprès des territoires en 2018, puis une troisième saison d'expérimentation en 2021 pour consolider les bases méthodologiques, mieux outiller les porteurs de projets et dynamiser la démarche. De nombreux retours d'expérience permettent aujourd'hui de témoigner du fait que l'économie circulaire correspond bien à un mode de fonctionnement nouveau et permet l'identification de leviers d'action : **structuration des filières de réemploi, conception de bâtiments et d'espaces publics réemployables, urbanisme transitoire pendant les phases de chantier ou sur des occupations temporaires de friches, gestion intégrée des eaux pluviales.**

Ancien hôpital militaire de Grenoble devenu Centre de Recherche des Santé des Armées (CRSSA), le site du Cadran Solaire sur la Tronche fait l'objet depuis 2015 d'un projet d'aménagement.



Véritable opportunité foncière, ce terrain de 2,9 hectares idéalement situé constitue un enjeu prédominant dans le futur aménagement de la commune de La Tronche et de la métropole grenobloise. Porté par la commune de La Tronche dès 2010, il a été déclaré d'intérêt métropolitain en mai 2015. Il constitue désormais un projet partenarial, regroupant la commune, Grenoble-Alpes Métropole, mais également le CROUS et l'Université Grenoble Alpes.

Le projet du Cadran Solaire vise à créer un quartier mixte, mêlant logements, services et équipements de recherche, connectés à son environnement par de nouvelles ouvertures et liaisons piétonnes, et offrant des espaces publics de qualité autour d'un grand parc urbain.

Le projet se nourrit pleinement de la riche histoire du site en conservant :

- L'emprise foncière initiale de l'hôpital
- Les guérites emblématiques de l'entrée principale
- L'ancien bâtiment administratif
- Les grands alignements d'arbres
- Le mur d'enceinte historique, conservé également pour des raisons hydrologiques

Un quartier mixte avec des logements diversifiés

Le Cadran Solaire constitue un quartier mixte mêlant logements, services et équipements de recherche :

- Le projet prévoit la création de 214 logements familiaux, dont 40% de logements sociaux. Une attention particulière sera portée sur la qualité environnementale des constructions, afin de proposer des logements bien isolés et traversants.
- De par sa proximité immédiate avec le CHU Grenoble Alpes, le quartier accueillera un pôle de recherche médicale.
- Une centaine de logements étudiants seront réalisés par le CROUS ainsi que des services de restauration (brasserie, vente à emporter...).
- Un équipement communal et une pension de famille intégreront les locaux du Cadran Solaire.

Un quartier durable

La dimension environnementale et le développement de la nature en ville font partie intégrante du projet du Cadran Solaire.

- Le quartier accueillera un nouveau parc et préservera les arbres remarquables existants.
- Le quartier sera raccordé au réseau de chauffage urbain.
- Une attention forte sera donnée à la qualité environnementale des bâtiments, notamment sur l'isolation et la production d'énergie renouvelable.

Plus encore, le projet du Cadran Solaire s'inscrit dans une démarche **d'économie circulaire en urbanisme**. Il constitue d'ailleurs une opération pour laquelle la Métropole a été lauréate dans le cadre de l'Appel à Manifestation d'Intérêt "Économie circulaire et urbanisme" de l'ADEME en 2017. En effet, un important travail de "recyclage" sera effectué, avec la réutilisation des matériaux et végétaux issus des démolitions dans les nouvelles constructions (pierre notamment), ou encore la transformation des anciens sous-sols en bassins de pluie et jardins extérieurs.



Des solutions en faveur de la mobilité :

Le Cadran Solaire fait le pari des mobilités douces en proposant plusieurs solutions :

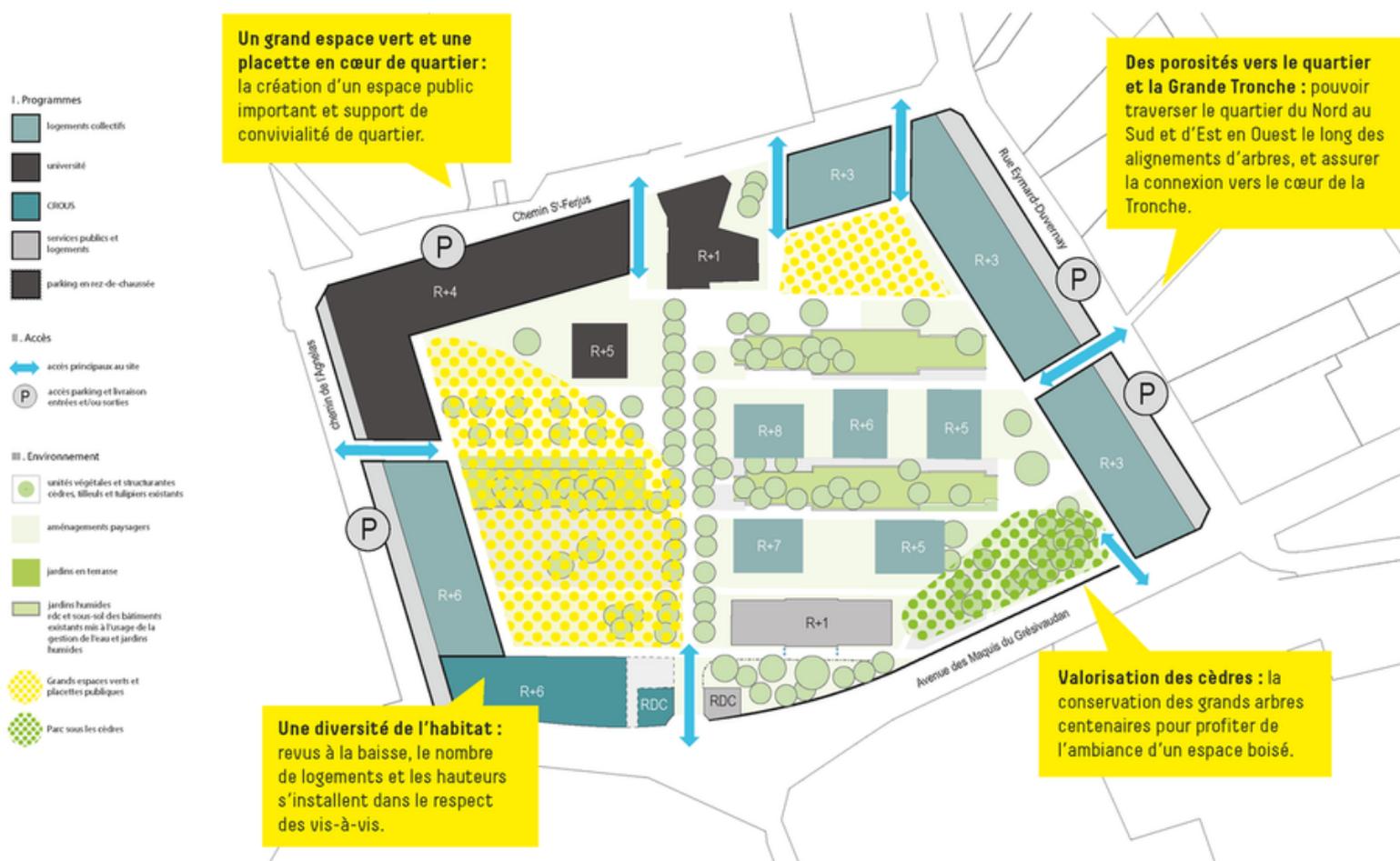
- Le Cadran Solaire sera un quartier 100% mode doux, pour limiter l'imperméabilisation des sols, il n'y aura aucun stationnement en surface.
- Les parkings seront intégrés dans les sous-sols des bâtiments, en réutilisant le mur d'enceinte comme murs de soutènement.

Les entrées des parkings seront à l'extérieur, il n'y aura pas de circulation automobile dans le quartier. L'accès des véhicules de secours sera toujours possible.

CADRAN SOLAIRE : UN CHANTIER TEST POUR LE RÉEMPLOI DES MATÉRIAUX

L'expérimentation de déconstruction sélective menée en 2021 sur quatre des bâtiments du chantier a permis de collecter 320 tonnes de matériel qui ont été revendus via une matériau-thèque éphémère. À la clé, une économie financière de l'ordre de 40% par rapport à une démolition classique et une réduction des émissions de CO2 estimée à 373 tonnes équivalent carbone.

LE PLAN GUIDE ET LES APPORTS DE LA CONCERTATION



CONFÉRENCE DU RÉSEAU CLER POUR LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

Julia HIDALGO – Responsable projets, CLER-Réseau

Barbara NICOLOSO – Directrice de Virage énergie

Les 2 intervenantes commencent par aborder le concept de la **solidarité climatique** pour introduire le débat sur le changement de modèle. La norme actuelle est « l'ébriété énergétique » : des voitures surdimensionnées sont vendues partout dans le monde, des écrans publicitaires sont omniprésents dans notre quotidien, etc...

Le parti pris du CLER est de défendre une transition juste qui garantit l'équité. Ainsi apparaît la notion de **plancher social**, l'idée que personne ne devrait vivre en dessous d'un certain niveau de vie. Pour les logements modestes, la maîtrise d'usage peut être un bon outil. Les serres bioclimatiques constituent un bon exemple de dispositif très prometteur mais encore trop peu déployé (surtout en Occident).

Leur idée de l'organisation de la sobriété repose sur 3 points :

- Collective et solidaire
- Juste et individuelle
- La démocratisation d'un débat sur les limites collectives en termes d'impact

Le CLER est un réseau de terrain, collectif et est pionnier tout en regroupant des partenaires très variés.

Exemples de sujets portés par le CLER : plus de proximité pour moins de déplacements, plus de nature en ville ou encore la mise en place de nouvelles normes sociales.



CLER RÉSEAU
POUR LA TRANSITION
ÉNERGÉTIQUE

Sébastien Maire a la même définition de la sobriété que le CLER, thème que ce réseau porte depuis 40 ans. Il y a plusieurs sobriétés, car il y a différentes situations. Cette notion de transition énergétique se rapproche selon lui du concept de lutte des classes. Il conclut son intervention en mettant en lumière le fait que la notion d'obligation est d'une certaine manière contraire au concept de liberté.

Claire Le Gentil, Directrice de l'Agence Locale de l'Energie et du Climat (ALEC) : Le terme « maîtrise de l'énergie » a été remplacé par le mot « sobriété », surtout dans le domaine culturel, qui est associé à la mise en récit. La directrice évoque également le « **Manifeste de la Frugalité Heureuse** ». Elle estime qu'un manque de visibilité sur ce qui se fait sur certains territoires est présent.

Il serait très intéressant de réussir à poser dans le débat public le sujet des limites individuelles qu'il convient de respecter, cela permet de questionner nos modes de vie.

En parallèle de la croissance, il existe d'autres indicateurs comme le jour du dépassement par exemple. La croissance est un sujet très politisé alors qu'il s'agit d'un problème physique, de calcul. Le remplacement du mot croissance par équilibre est proposé. Des outils sont en parallèle présents pour faire accepter des changements de mode de vie (cf. la convention citoyenne pour le climat qui regroupait des citoyens de tous les horizons, qui ont réussi à se mettre d'accord sur de nombreuses mesures).



FRUGALITÉ
HEUREUSE
& CRÉATIVE

LA FABRIQUE DES TRANSITIONS

Jean-François CARON, Maire de Loos-en-Gohelle, Président de l'Association des biens français inscrits au Patrimoine mondial de l'UNESCO et Directeur de l'Association de promotion de la Fabrique des transitions

Claire ROUMET, chargée des partenariats stratégiques chez Energy Cities et membre du bureau de l'Association de promotion de la Fabrique des transitions.

Cette structure propose une nouvelle manière de se saisir des transitions. Elle travaille notamment sur **les représentations, les changements de regard et de savoir-être**. L'ancien modèle perdure encore aujourd'hui, alors qu'il est clair qu'il n'est pas durable, les ressources sur Terre sont limitées. Le déni est normal, il faut faire le deuil de l'ancien monde. Le local est l'échelle qui permet de s'approprier au mieux les questions spécifiques à chaque territoire.

Éléments qui permettent de mener des modifications profondes :

- Leadership coopératif
- Processus de co-construction qui transforme les acteurs
- Approche systémique
- Passer par le désir, et non pas par la morale et la contrainte



DES ESPRITS SOUS INFLUENCE...

Camille THIRY - Responsable communication et porte-parole de l'Agence Bruxelles Mobilité , Anaïs ROCCI - Sociologue à l'ADEME , Guillaume MULLER - en charge de l'innovation, agence Sidièse , Séverine MILLET - auteure et conférencière

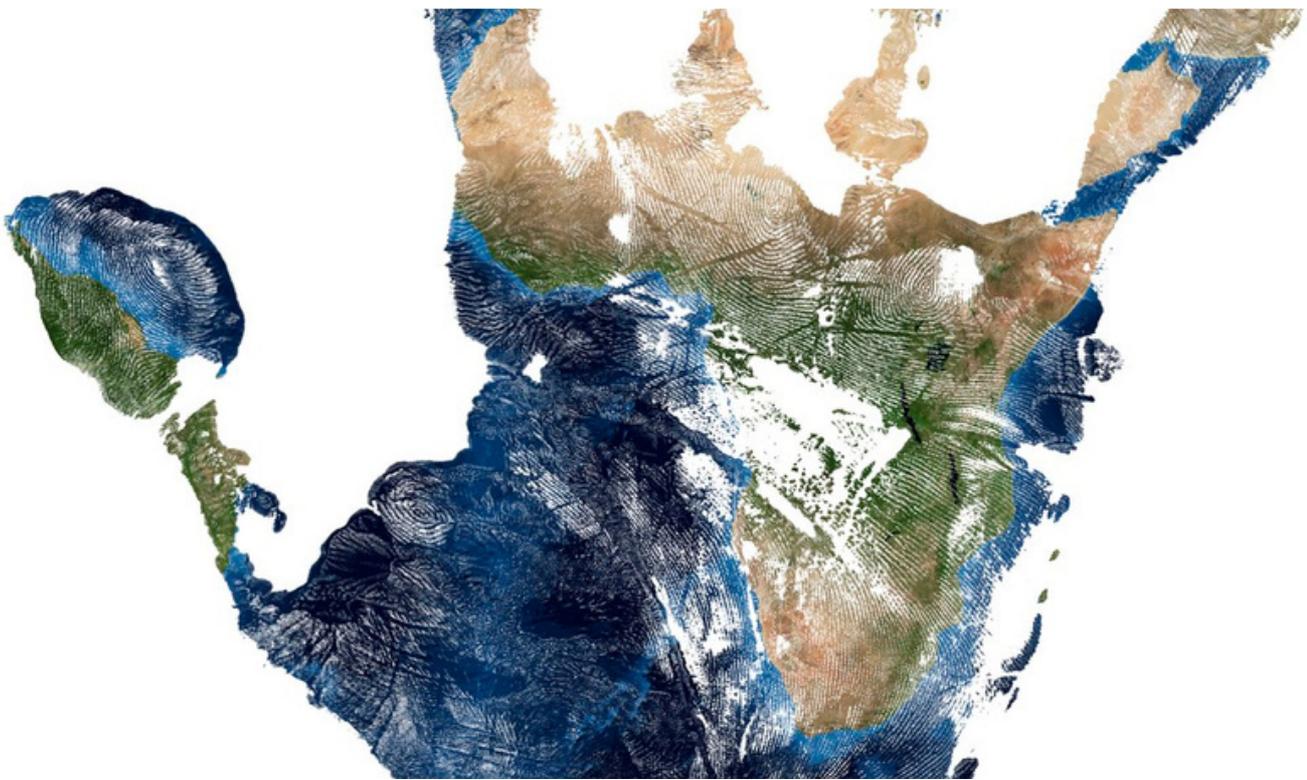
La situation est paradoxale, on vit très sûrement un point de bascule mais les humains disent tout et son contraire. **Et si le cerveau humain n'était pas si fantastique que ça ?**

Le striatum crée des désirs puis la dopamine réalise son travail de récompense. Ce striatum ne prend pas en compte les limites, on ne sait pas s'arrêter et le principe de croissance biochimique implique que le cerveau a toujours besoin de plus de dopamine. D'un autre côté, la société a été perfusée à la surconsommation, ce qui est en accord avec le fonctionnement du striatum. La **dimension sociale** est clé car les effets de mimétisme peuvent avoir un impact considérable. Cela peut aussi structurer de nouveaux environnements. Des travaux sur le lien entre réussite sociale et représentations mentales sont en cours.

Lorsque l'on réfléchit à propos d'un enjeu lointain, il est question d'intelligence et non pas de désir. Le désir est aveugle au temps. Le GIEC est la preuve qu'un groupe peut anticiper de manière extraordinaire.

Les intervenants concluent leur intervention sur 2 points :

- Les nudges sont utiles mais seulement sur les consommateurs/usagers
- Il ne faut pas perdre de vue la marge de manœuvre réelle et essayer de l'agrandir autant que possible



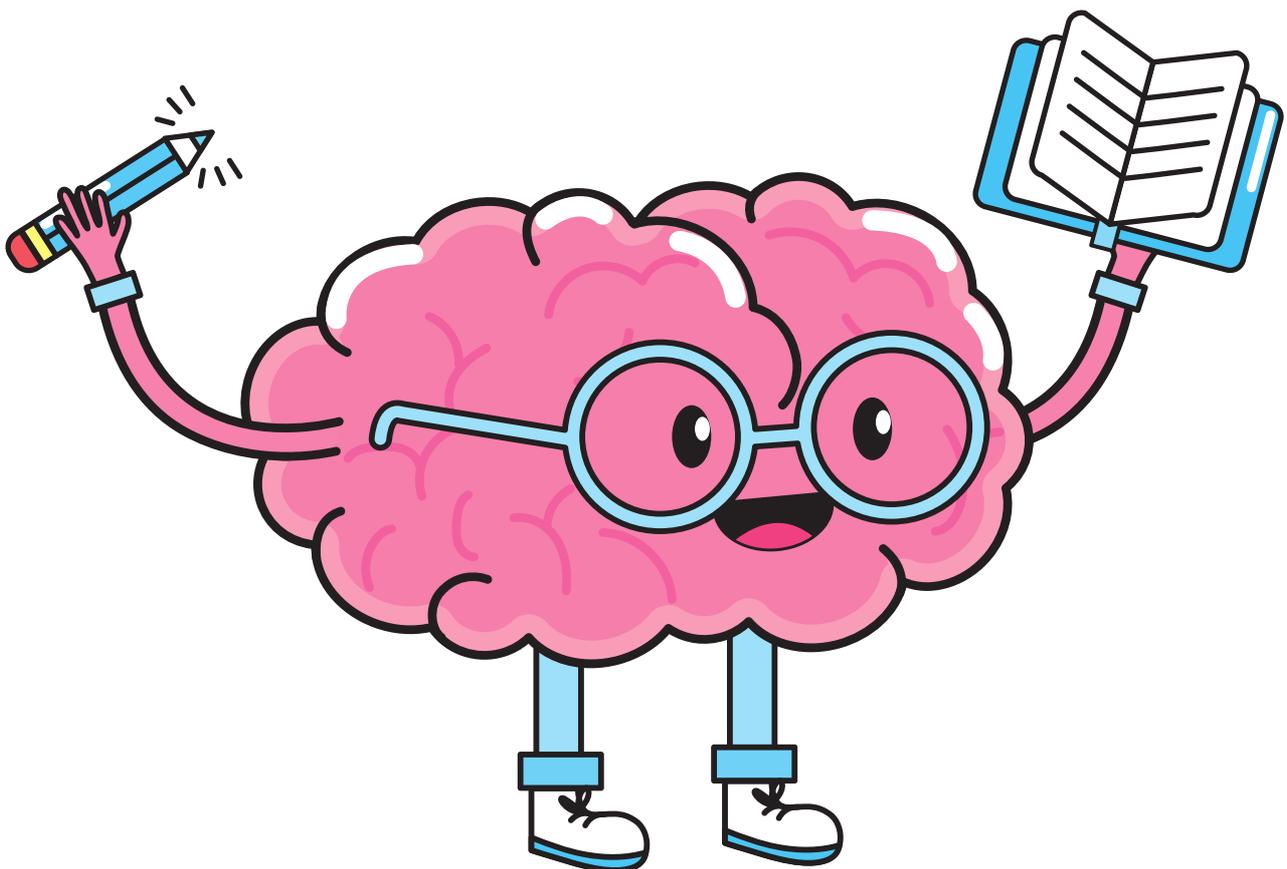
Quels sont les clés de compréhension et différents mécanismes qui vont pousser à adopter tel ou tel comportement ?

Il existe plusieurs moyen d'aborder la dopamine :

- L'ego
- Le statut social
- La propriété
- La société productiviste

On peut revenir au partage et à l'altruisme si c'est ce qu'on valorise dès l'enfance plutôt que de valoriser la réussite par l'agent, la réussite sociale, l'image que l'on renvoie. Cela pourrait réellement changer les comportements en passant par l'éducation des enfants.

Adultes, nous pouvons être amenés à décider de changer de normes, en passant par les médias. En effet, l'émotion joue un rôle essentiel dans la transformation de nos comportements.



Il faut développer l'offre pour que les pratiques se répandent. L'individu ne peut changer seul: il faut lui exposer d'autres pratiques sociales, d'autres dynamiques. Il y a également le rôle de la pub qui nous impose de manière quotidienne des injonctions paradoxales allant à l'encontre de nos désirs de changement. Alors qu'elle pourrait et surtout devrait être utilisée pour changer les normes sociales.

Camille THIRY nous parle d'un exemple concret dans la ville de Bruxelles.

Pour la campagne d'incitation à la mobilité douce, une « campagne des pieds » a été lancée à Bruxelles. Ils travaillent également avec beaucoup d'associations pour pousser au changement des comportements. Mais les campagnes décalées ne peuvent être appliquées ni pour tout ni pour tous).

Comment toucher les gens vraiment opposés ? C'est simple, ne pas les toucher. On parle de technique du « ventre mou ».

La technique du « ventre mou » consiste à toucher les personnes qui sont déjà prêtes à changer. Faire des interventions et des rencontres avec les citoyens pour leur montrer les avantages du changement en pratique, pour les éduquer, les initier à ces changements. Il faut également mettre en place des rendez-vous récurrents. L'Accompagnement au changement ou marketing personnalisé est particulièrement adapté aux personnes qui sont prêtes à changer.

Le principe trans-théorique a été développé dans un premier temps en milieu médical pour faire face aux addictions.

Aujourd'hui, il réunit une trentaine de modèles pour créer un modèle unique basé sur de nombreuses validations scientifiques.

Changer ce n'est pas seulement passer à l'action, il y a des étapes avant pour que le changement soit réel, durable et profond.

Cela étant dit, ce modèle intègre les ruptures, les échecs, les « retours en arrière » car ce sont des étapes présentes dans la volonté de changement et il est impératif de les prendre en compte pour les appréhender.

C'est un modèle qui s'adapte et se perfectionne au fil du temps. En effet, des actions spécifiques d'accompagnement sont menées.

Il faut contextualiser les gestes pour expliquer en quoi tels ou tels comportements ont de mauvais impacts.

Il faut passer au-delà des obstacles, construire la motivation et être clair sur ces moteurs. Cela passe par un travail sur l'émotion et par une confrontation aux peurs, aux angoisses et aux croyances.

Il faut intégrer aussi le sentiment de capacité : leur prouver qu'ils sont capables de changer. L'action est réalisable et réaliste.

Il faut bien noter que l'action n'est que le début du changement .

Lorsque l'action dure plus de 6 mois on considère qu'elle est consolidée .

Lead by example !

Les freins aux changements peuvent venir de l'égo, de l'image, du marketing et de la publicité, du sentiment d'appartenance, de l'attachements culturel, de l'éducation ou des désirs (la structure même du cerveau, pertes de pouvoir, ne pas comprendre les connexions de cause à effet « en quoi je suis une part du problème ? »). Il faut adapter nos outils de conduite du changement en se basant sur les freins !

Guillaume Muller nous parle de l' USP dans la communication : Unique Selling Proposition : simple, court, positif.

Pour impacter, il faut désormais s'inspirer des scénarios de séries (montrer qu'on ne parle pas que du positif, on montre aussi les peurs, les côtés négatifs, les obstacles. En somme, il faut montrer de l'honnêteté, de la transparence, raconter une histoire vraie, montrer ce qui fâche (mais pas que !). Il faut montrer aussi et surtout le grand but, le but final. Il est important développer les messages dans la durée (modèle trans théorique).

Une cible est immobile et ne réponds donc pas : on ne peut plus parler de cible mais de profils ou de publics aujourd'hui en marketing et en communication pour délivrer un message efficace.

Ne plus adapter notre communication aux catégories de personnes mais aux différentes étapes qu'il peut traverser.

L'URBANISME NÉGOCIÉ AU SERVICE DE LA VILLE BAS CARBONE

Marine LABORDE, Ville de Lille

Géraldine LORENZ, EPA Nice Eco-Vallée

Julie PADUART et Céline DUTRY, Bruxelles Environnement

La Ville de Lille a mis en place son **Pacte Bas Carbone**. Il a été signé il y a 1 an et associe des structures d'aménagement et immobilières (actuellement 155). Une composante de ce pacte consiste en une réflexion collective sur un nouveau socle commun en termes de performances environnementales pour les constructions de logements neufs.

Ce pacte dégage 6 priorités : énergie, eau, matériaux bas carbone/économie circulaire, nature/biodiversité, agriculture urbaine et adaptation au changement climatique. L'objectif est de **généraliser des actes concrets favorables au climat avec une optique de déploiement massif**. Le pacte est basé sur le volontariat mais un signataire s'engage à le respecter dans son intégralité. Presque tous les acteurs locaux y sont associés. Il dégage 2 niveaux d'exigences : « socle » avec 97 items et « avancé » avec 24 items. Ces exigences portent aussi bien sur la conception que sur les travaux que sur leur fonctionnement.

Exemple : Au moins 30% de surface végétalisée en pleine terre (40% si niveau avancé).

Le club Lille bas carbone rassemble les signataires mais également les non signataires afin de les inciter à intégrer le dispositif (objectif de diffusion maximale). **Un référentiel Lille bas carbone** est d'ailleurs disponible. Des interventions régulières d'experts techniques sont réalisées afin de monter collectivement en compétences.



En ce qui concerne la **région Niçoise**, le référentiel écovallée qualité existe depuis 10 ans. Il vise à énoncer la stratégie définie en lien avec la qualité environnementale établie pour l'écovallée, à définir clairement et précisément les objectifs et à favoriser l'atteinte de niveaux de performances environnementales exceptionnelles. La démarche est gratuite, flexible, évolutive et fondée sur la négociation. Chaque année, il y a des retours d'expérience sur les objectifs, leur faisabilité et de potentielles évolutions tout en restant ambitieux. Le référentiel mis en place s'applique aux échelles bâtiment et aménagement. Depuis 2019, le PLU impose ce référentiel au-delà de 500m² de SP (surface plancher). Une plateforme en ligne est également disponible et propose des rapports d'évaluation, des outils de calcul et des liens utiles.

Bruxelles environnement mène la démarche « **bâtiment durable be sustainable** ».

Un ensemble d'outils est mis à la disposition des régions, qui détiennent les compétences environnementales. Différents domaines sont pris en compte : air, eau, climat, nuisances sonores, biodiversité, bien-être animal, mobilité, forêt... Le projet TOTEM a créé un outil qui permet de modéliser un bâtiment et d'en estimer les consommations. Un guide bâtiment durable est également disponible sur internet.

Le bureau d'étude a également réalisé un référentiel quartier durable consistant en une démarche commune à partir des ODD de l'ONU. Lorsqu'un projet de revitalisation est mené, les acteurs concernés sont mis autour de la table et un facilitateur est présent pour mener à bien les discussions.

HQE
BÂTIMENT
DURABLE

L'INGÉNIERIE DE LA CONDUITE DU CHANGEMENT SYSTÉMIQUE DANS LES TERRITOIRES EN TRANSITION

2 élus accompagnent Jean-François Caron et vont expliquer pourquoi ils ont fait le choix d'être accompagné par la Fabrique des Transitions.

Loos-en-Gohelle incarnait l'anti-durabilité de par sa forte activité minière. Suite à la désindustrialisation, ses habitants ont connu un sentiment de déclassement. Leur maire a essayé de ramener l'espoir chez ses concitoyens. Il a d'abord mené une concertation citoyenne autour d'un plan d'occupation des sols. Il a essayé de concilier les aspects sociaux, environnementaux et économiques tout en entrant par le désir. Monsieur Caron explique que la transition ne peut être « gérée » ; il s'agit plutôt de s'engager, de prendre des risques, de transgresser. De ce parti pris découle une théorie de l'engagement, à la fois individuel et collectif. Le cadre de pensée, d'organisation et de fonctionnement est déterminant dans le bon déroulement d'un projet. **La coopération** devient une nouvelle modalité incontournable.

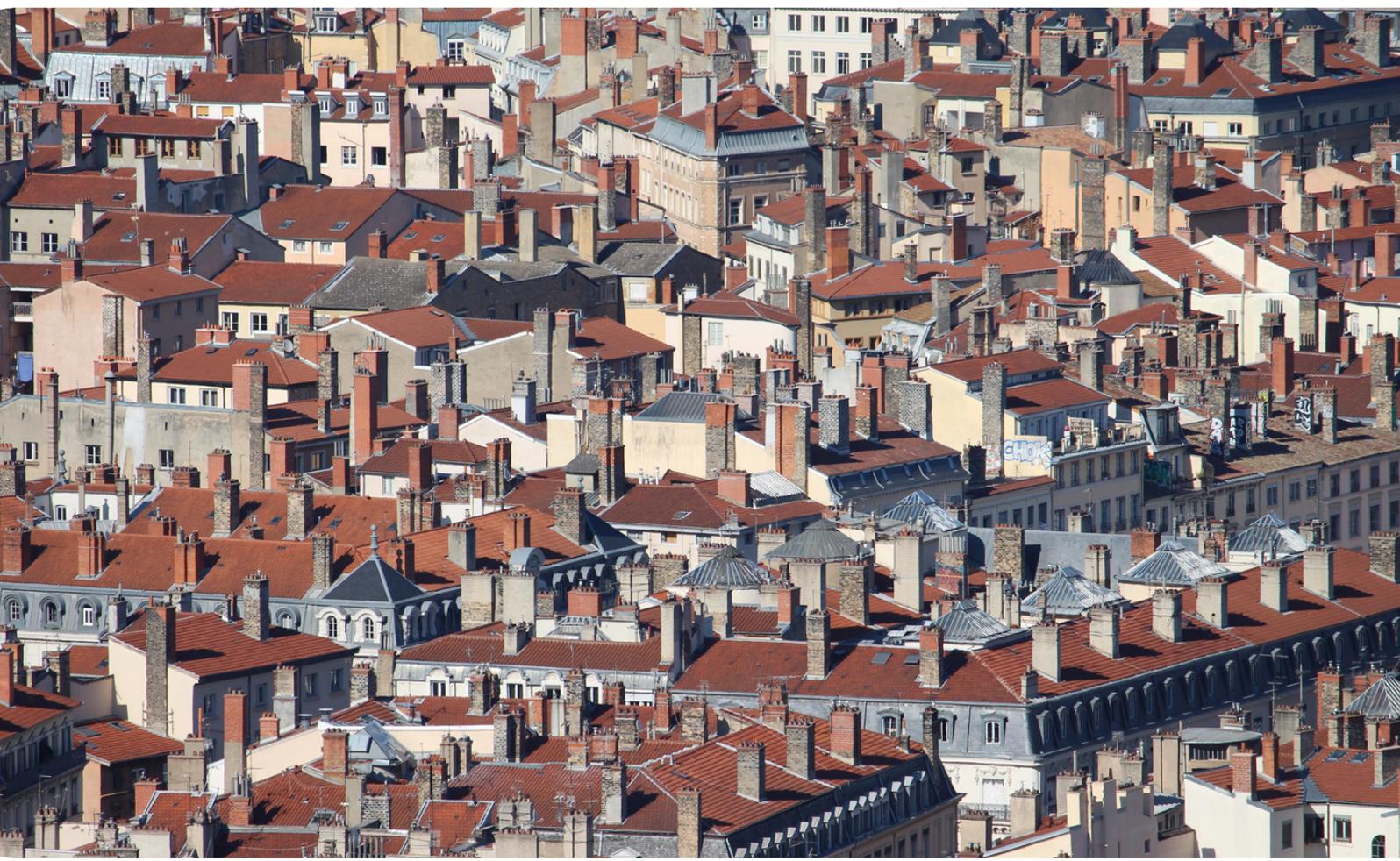
La Fabrique des Transitions a fondé une **communauté apprenante** de 350 organisations qui apprennent les unes des autres, sur le thème de la mise en récit par exemple. D'une manière générale, il est essentiel d'embarquer tous les acteurs, il ne faut pas être dans l'affrontement de postures, il faut se comprendre les uns les autres.



Le représentant de la **Mairie de Lyon**, issu d'une formation d'ingénieur, se présente lorsque seulement 5 personnes travaillent au service environnement de la ville avec la volonté de transformer cette ville. Il réalise donc, avec la Fabrique des Transitions, un diagnostic et organise des rencontres avec l'ensemble des acteurs concernés. Une attention particulière a été portée au sujet de l'inclusion des classes populaires dans ce projet de société.

La représentante de **Saint-Jean-de-Braye** explique que la transition était déjà enclenchée lorsque la ville a fait appel à la Fabrique des Transitions. Cependant, l'approche systémique n'était pas au rendez-vous. Cette ville a immédiatement mis en pratique les conseils de Jean-François Caron. La machine a eu du mal à repartir à cause de la crise sanitaire. Le point de départ de ce projet a été la rencontre entre les théories des experts de chaque domaine, accompagnée de la consultation citoyenne.

Il est important que chaque élu ait une **vision commune** malgré les différentes sensibilités. Cela passe notamment par la mise en récit. On en revient donc à l'idée de donner du sens, à imaginer une ville sobre et heureuse. Un festival a été organisé au lancement du projet au cours duquel associations et citoyens étaient conviés. Ce festival a été un franc succès et a prouvé aux sceptiques que la transition pouvait être heureuse. Il y a en revanche un réel sujet à propos de la **durée des mandats**, qui sont relativement courts en comparaison des échelles de temps des **projets structurants** qui doivent être menés.



LES COMMUNAUTÉS ÉNERGÉTIQUES : ACTRICES SOLIDAIRES DE LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

Lucie ANIZON, Enercoop
Kevin CHAPLAIS, Energie Solidaire
Stanislas D'HERBEMONT, REScoop.eu
Marylin SMITH, EnAct

Enercoop est un acteur de la **solidarité énergétique**. Elle repose sur le concept de communauté énergétique. C'est un groupe de citoyens qui travaille sur des projets de transition énergétique. Il s'agit souvent de projets de production ou de solidarité énergétique, de lutte contre la précarité énergétique ou encore de rénovation thermique. Bien que ce concept ait été développé dernièrement dans les textes de la commission européenne, il reste flou sur le statut et le périmètre notamment.

Le concept de solidarité est à la croisée de celui de communauté et de précarité. Le projet des 7 Vents porte sur de **l'auto réhabilitation accompagnée et partagée**. Il oriente également les intéressés vers des dispositifs de financement complémentaires. Il y a un réel enjeu à propos de la formation des artisans.



NETWORKING

Contacts Créés - Présentation Maperen+ démarche ICL-Rendez vous pris post Assises (fiches projets, entretien avec l'équipe, plus en profondeur sur les sujets de performance énergétiques)

Entreprise/Nom / Prénom/Titre	Contact	Données / Résultat
SATOM Jean-Philippe Christinat Conseil & valorisation des matières	jph.christina@satomasa.ch	<ul style="list-style-type: none">• Nouveau système de gestion et valorisation des déchets alimentaires en le réintroduisant dans le circuit économique. Volonté de cette entreprise Suisse de le développer en France.• Action DRSE ?
FNCCR Loan Hemery Chargé de mission - programme ACTEE	l.hemery@fnccr.asso.fr	<ul style="list-style-type: none">• Ils portent et soutiennent des projets à intégrer sur la plateforme. Ces projets engagent très souvent des partenaires de grande envergure.• Volonté d'intégrer les projets qu'ils portent sur la plateforme MaPerEn• Faciliter l'accès à de nombreuses fiches projet• Intervention Forum MaPerEn
Energies demain Steven Le Pierrès	steven.lepierres@energies-demain.com	<ul style="list-style-type: none">• PROSPER Actions Une application web collaborative au service des politiques locales climat-air-énergie. Elle centralise l'ensemble des données climat-air-énergie et les indicateurs territoriaux Fiche projet Prosper Actions Intervention Forum MaPerEn
Siège de l'ADEME Roselyne FORESTIER - Cheffe Adjointe Service Politiques	roselyne.forestier@ademe.fr	<ul style="list-style-type: none">• Volonté d'intégrer la fiche projet du Programme SARE sur la plateforme MaPerEn• Intervention lors du Forum MaPerEn

Entreprise/Nom / Prénom/Titre	Contact	Données / Résultat
<p>Direction de la collecte et du traitement des déchets Mission planification Valérie Doubinsky Chargée de mission économie circulaire/déchets professionnels</p>	<p>ayache-doubinsky@laametro.fr</p>	<ul style="list-style-type: none"> Fiche projet le Cadran solaire. Projet coup de cœur des Assises. Porté par le programme AMI de l'Ademe Enorme interet pour MaPerEn Intervention Forum Visite de leur projet ? Rencontre MaPerEn - Cadran solaire
<p>Le Clerc Célia Le Postec Chargée de communication digitale</p>	<p>celia.lepostec@clerc.org 06.69.90.80.58</p>	<ul style="list-style-type: none"> Fiche projet SLIME Programme contre la précarité énergétique porté par Le Clerc Grosse visibilité pour MaPerEn Intervention Forum MaPerEn
<p>AMORCE Tanguy Chollet Renovation habitat -Précarité énergétique</p>	<p>tchalet@amorce.asso.fr</p>	<ul style="list-style-type: none"> Volonté de mettre en avant les projets qu'ils portent sur la plateforme MaPerEn Intervention Forum MaPerEn
<p>AMORCE Maxine Scheffler Renovation habitat</p>	<p>mschefflert@amorce.asso.fr</p>	<ul style="list-style-type: none"> Volonté de mettre en avant les projets qu'ils portent sur la plateforme MaPerEn Intervention Forum MaPerEn
<p>AMORCE Mora Guiton</p>	<p>mguiton@amorce.asso.fr</p>	<ul style="list-style-type: none"> Volonté de mettre en avant les projets qu'ils portent sur la plateforme MaPerEn Intervention Forum MaPerEn
<p>SCOT Grand Douaisis Gwenaelle Bourdeau</p>	<p>gbourdeau@grand-douaisis.org</p>	<ul style="list-style-type: none"> Fiche projet Rencontre MaPerEn - SCOT - Rev3
<p>SCOT Grand Douaisis Capucine Leclerc</p>	<p>cleclerc@grand-douaisis.org</p>	<ul style="list-style-type: none"> Fiche projet Rencontre MaPerEn - SCOT - Rev3

FICHES PROJETS IDENTIFIÉES



N° 01 - **Le CADRAN SOLAIRE : une expérimentation de déconstruction sélective**

Ancien hôpital militaire de Grenoble devenu Centre de Recherche des Santé des Armées (CRSSA), le site du Cadran Solaire sur la Tronche fait depuis 2015 l'objet d'un projet d'aménagement. Le Cadran Solaire vise à créer un quartier mixte, mêlant logement, services et équipements de recherche, connecté à son environnement par de nouvelles ouvertures et liaisons piétonnes, et offrant des espaces publics de qualité autour d'un grand parc urbain. L'expérimentation de déconstruction sélective menée en 2021 sur quatre des bâtiments du chantier a permis de collecter 320 tonnes de matériel qui ont été revendus via une matériau-thèque éphémère. À la clé, une économie de l'ordre de 40% par rapport à une démolition classique et une réduction des émissions de CO2 estimée à 373 tonnes équivalent carbone.



N° 02 - **CHP Village - Village Nørrebro**

CPH Village est une entreprise qui a pour mission de résoudre la crise du logement étudiant en construisant des villages durables et modulaires avec des communautés axées sur les valeurs. Cette collaboration a donné naissance à une nouvelle architecture - une nouvelle esthétique qui dépasse le style et le goût - fondée sur une approche consciente des ressources et sur l'objectif de créer des logements temporaires de haute qualité.



N° 03 - **Décarbonons la culture**

En 2022 le Pôle métropolitain du Genevois français, en accord avec l'Association des Communes Genevoises, s'attaque à un nouveau sujet, la culture et la transition écologique.

Pour cela, il s'associe au laboratoire d'idées The Shift Project pour proposer des ateliers dédiés aux professionnels, bénévoles et élus de ce domaine.

« La culture est dépendante des énergies fossiles, et cela représente un risque pour le secteur, y compris à très court terme. Décarboner doit donc être une priorité. Ce sont des sujets longtemps ignorés, mais il est aujourd'hui urgent de mettre en place des solutions concrètes ».



N° 04 - Le programme SARE : Service d'accompagnement à la rénovation énergétique

Dans la perspective de l'objectif de neutralité carbone d'ici 2050, le programme SARE vise à massifier les travaux de rénovation performante des bâtiments pour les particuliers et les professionnels (artisans, commerçants ...) par la mise en œuvre d'actions d'information et d'accompagnement sur l'ensemble du territoire. Piloté par l'ADEME, le programme est cofinancé par un dispositif de financement CEE (Certificats d'Economie d'Énergie) et par 31 collectivités territoriales volontaires.



N° 05 - La coopérative carbone à Bordeaux

La Coopérative Carbone réunit entreprises, banques, collectivités locales, associations, organismes de formation et de recherche, associations et citoyens. Elle permettra d'accompagner les porteurs de projets de transition énergétique tout au long de leur parcours. La certification des projets permettra d'apporter un cofinancement, notamment par la vente de crédits carbone, et d'assurer l'évaluation de l'impact environnemental des actions.



N° 06 - Rénov'Occitanie

Rénov'Occitanie est un service public de la Région Occitanie pour la rénovation énergétique des logements privés. le dispositif pour accompagner les ménages dans la réalisation des travaux de rénovation. Finies les passoires thermiques ! La Région offre la possibilité à chaque habitant d'Occitanie de rénover son logement (qu'il soit individuel ou en copropriété), facilement et à moindre coût. Un programme à grande échelle : plusieurs milliers de rénovations pourront être accompagnées chaque année par le dispositif géré pour la Région par l'Agence régionale énergie-climat, AREC Occitanie.



N° 07 - Le projet CUBE.Écoles

Challenge fédérateur et ludique pour réduire les consommations d'énergie et les émissions de gaz à effet de serre dans les écoles primaires. Le programme CUBE.Écoles est financé par les certificats d'économies d'énergie, il a pour objectif d'accompagner 200 écoles en 2 ans. Le projet CUBE.Écoles réunit toutes les parties prenantes de la vie de l'établissement : collectivités, directions techniques, direction vie scolaire, exploitants sur site, corps enseignant, ainsi que les élèves. Les écoles candidates sont accompagnées pendant un an par le Cerema. Elles bénéficient ainsi de prestations de formation, d'animation et d'encadrement (optimisation énergétique des bâtiments en lien avec leur usage) ainsi que de nombreuses ressources pédagogiques pour déployer des actions éducatives et de sensibilisation (jeux de rôle, bancs d'essais, kit ambassadeur...). Des prix sont alloués chaque année aux meilleures contributions en termes de baisse de consommation mais aussi de démarche participative. Le suivi des consommations continue quatre années pour ajuster les actions et ancrer cette démarche dans le quotidien de la vie de l'établissement.



N° 08 - PROSPER Actions

Application largement déployée en France, Prosper Actions accompagne les collectivités dans leurs démarches de planification territoriale de A à Z. Etude de Planification Énergétique (EPE), Plan Climat Air Énergie Territorial (PCAET)... : l'outil sert de support à l'élaboration et au suivi des documents de planification variés.



N° 09 - Le projet SLIME

Le programme Slime vise à massifier le repérage, l'orientation et l'accompagnement des ménages en situation de précarité énergétique.

Il s'adresse à tous les ménages, quel que soit leur statut d'occupation. Les méthodes de repérage s'inscrivent dans une démarche d'aller vers, ce qui permet notamment d'identifier les ménages encore mal ciblés par les dispositifs classiques de l'action sociale ou de l'amélioration de l'habitat.

Il s'appuie sur le pouvoir d'agir des ménages en instaurant une relation de confiance et en leur permettant de reprendre en main les questions d'énergie dans leur logement.



N° 10 - Le serious Game du Grand Douaisis

Le Grand Douaisis porte une ambition forte : devenir un territoire sobre et neutre en carbone à l'horizon 2050. Cette ambition se traduit dans notre PCAET nouvellement adopté.

Afin de le rendre plus concret et de faciliter sa mise en œuvre un jeu ludique et pédagogique (serious game) de déclinaison et d'appropriation du Plan Climat a été créé en partenariat avec l'association Virage Énergie.

Sous le format d'un jeu de plateau collaboratif, les joueurs (élus, techniciens, grand public dont adolescents) doivent ainsi relever le défi de la neutralité carbone en déjouant les pièges (événements climatiques et épuisement des ressources) et ce avant que l'horloge ne sonne 2050. Le seul moyen pour y parvenir : répondre ensemble aux multiples questions (mimes, devinettes, quizz...) dérivées des objectifs et actions du Plan Climat.



N° 11 - Centrales Villageoises

Les Centrales Villageoises sont des sociétés locales à gouvernance citoyenne qui portent des projets en faveur de la transition énergétique en s'inscrivant dans une logique de territoire. Elles associent citoyens, collectivités et entreprises locales et contribuent aux objectifs énergétiques en tenant compte d'enjeux territoriaux transverses (développement économique local, intégration paysagère, lien social, etc..).

Les Centrales Villageoises fonctionnent en réseau au sein d'une Association et partagent un modèle commun, basé sur le partage d'un grand nombre d'outils et de services. Ce modèle est aujourd'hui mis en œuvre dans plusieurs régions françaises. Les 3 grands piliers de ces structures sont : l'approche territoriale/gouvernance partagée, l'entraide et un système de clés en main/mutualisation.



N° 12 - CLER - Groupe de travail sur la sobriété

Le CLER - Réseau pour la Transition énergétique est une association française, agréée pour la protection de l'environnement, créée en 1984. Elle a pour objectif de promouvoir les énergies renouvelables, la maîtrise de l'énergie et plus largement, la transition énergétique. Avec actuellement plus de 300 structures professionnelles, des projets concrets sont menés localement avec une volonté de reproduction. Suite à la 23ème édition des AETE, le CLER lance un groupe de travail sur le thème de la sobriété énergétique. Les résultats de ce groupe de travail devraient être diffusés.



N° 13- La Fabrique Des Transitions

Cette structure propose une nouvelle manière de se saisir des transitions. Elle travaille notamment sur les représentations, les changements de regard et de savoir-être. L'ancien modèle perdure encore aujourd'hui, alors qu'il est clair qu'il n'est pas durable, les ressources sur Terre sont limitées. Le déni est normal, il faut faire le deuil de l'ancien monde. Le local est l'échelle qui permet de s'approprier au mieux les questions spécifiques à chaque territoire.

CONCLUSION



Les citoyens semblent être de plus en plus concertés par les élus, ce qui les aide à s'appropriier les grands sujets sociétaux.

Les bâtiments sont tous très chauffés à Genève (apparemment à au moins 22°C).



J'ai été très étonné par la diversité des formats qui étaient proposés ainsi que par les multiples domaines d'études qui ont été abordés. L'approche science humaines semble être désormais indispensable à l'ère de la sobriété.



J'ai le sentiment que le fait que de nombreux différents types de structures soient présentes est très bénéfique et favorise la co-construction, surtout dans le cadre des grands projets structurants à venir.

Il semble que la sobriété est la grande nouveauté de cette édition. Apparemment, de nombreuses personnes habituées à l'évènement ont pour la première fois prononcé ce mot.



La notion de mise en récit ouvre une multitude de possibilités, qui est source d'imagination, de motivation et de changement radical.